

FOIRES

Les bonnes surprises de District 13

Les galeristes étaient plutôt dans l'expectative, l'année 2023 ayant été marquée par un certain ralentissement et la foire n'avait pas eu lieu en 2022 (à cause d'un problème de disponibilité de l'hôtel Drouot qui devait être en *off*). « *Je n'avais pas grandes attentes, le marché étant morose depuis quelques mois. Or, District 13 a été au-delà de mes espérances, sans pour autant être une grande euphorie* », témoigne Geoffroy Jossaume de la CGA galerie (Paris). Il a noté un très grand intérêt pour les œuvres de Jordan Harang (entre 2 000 et 4 000 €) et de Maxime Siau (500 à 5 000 €), deux artistes avec lesquels il travaille depuis à peine un an et qui sont programmés pour ses prochaines expositions en galerie.

« *Commercialement, ce n'est pas la meilleure édition, mais du côté du visitorat, oui, clairement.* », conclut-il. Même retour du côté de Jérôme Le Nouen - qui a ouvert la galerie Montorgueil, rue Saint-Honoré, à Paris, en août 2023, donc l'enjeu était surtout de se faire connaître - , mais aussi des organisateurs. Wissem Soussi, le directeur de la foire, est très heureux du nombre de visiteurs : 7 700 concentrés sur 4 jours contre 5 pour les éditions précédentes. Hamza Djelassi, fondateur de HD galerie en 2023, n'est pas loin du *sold out* de son solo show de l'Atlas, avec 8 œuvres vendues sur les 12 exposées (prix moyen à 10 000 euros), tandis que Claire Piton de Rose Studio Art Gallery est contente d'avoir cédé 3 œuvres de Ceet Fouad de son iconique poulet à des prix moindres qu'en Asie où son marché explose (7 500 euros contre 12 000 euros), une « *contrainte* » pour le faire découvrir à Paris. Chez Nadège Buffe (galerie Tagliatella), les œuvres de Lucas Ribeyron ont bien marché, contrairement à celles de Kouka et de Mat x Zekky qui avaient remporté un succès considérable en 2022 (sold out pour ce duo). Le fait que la foire se tienne à Drouot est un véritable atout, à la fois pour l'organisation et pour la clientèle. « *En 2022, j'ai fait 60 % de mes ventes à des nouveaux collectionneurs, et en 2024, c'était 70 %* », s'enthousiasme encore Claude Kunetz de la galerie



Wallworks, qui s'est fait remarquer dès l'extérieur avec une 404 customisée par Colorz (à 70 000 euros, non vendue) trônant sur le parvis. En tout, il a trouvé preneur pour 7 œuvres sur les 10 présentées, dont six de l'Allemand Hendrik Czakański.

La taille de Drouot limite également le nombre de participants pour cette 5^e édition, trente et un dont treize sont nouveaux : Bonnet-Abelin Art Gallery, Unframed Art Gallery (Pays-Bas), Knafo Pouyet ou Absolute Property (Belgique), Le Comedia (Brest)...Côté collectionneurs, les avis sont plus partagés. Dominique Barlaud note qu'il y avait un bon nombre de pièces abordables, et aurait bien craqué pour Maye, Maxime Siau, Sax. Cependant, il est entièrement mobilisé pour son projet Money for Nothing. Laurent Lemerrier emet quant à lui quelques réserves : « *J'ai trouvé que la foire manquait d'ambition cette année, avec beaucoup de propositions trop pop, trop colorées et pas assez qualitatives. J'attends plus d'une foire qu'elle me fasse découvrir des artistes, qu'elle prenne des risques.* » Ce qui ne l'a pas empêché d'acheter des œuvres de Bom.K chez Knafo Pouyet ou de T.Kid chez Unframed Art Gallery.

STEPHANIE PODA

➔ district13artfair.com

District 13 à l'hôtel Drouot. Au premier plan une œuvre de l'artiste Invader.

© District 13.

Ci-dessus : District 13 à l'hôtel Drouot.

Les céramiques de **Mélanie Bourget**, galerie Le Comedia (Brest).

La 404 customisée par Colorz, galerie Wallworks (Paris). © Photos Stéphanie Poda-Ridgag, Paris 2023.

